



La vie au Montmartre

AUTOMNE 2004

Rassemblons-nous

Quand ces mots parviendront jusqu'à vous, l'été déjà nous quittera. Et nos activités seront lancées. Après la dispersion voici l'invitation : Rassemblons-nous ! « Rassembler »... Quand nous prions ensemble la troisième prière eucharistique, ne sommes-nous pas frappés d'entendre à deux reprises :

- 1) *En s'adressant à Dieu, Seigneur de l'univers : « Tu ne cesses de rassembler ton peuple afin qu'il te présente partout dans le monde une offrande pure »*
- 2) *Et encore, après la consécration : « Quand nous serons nourris de son corps et de son sang et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ. » ?*

Ce rassemblement que l'Église demande, objet de la mission du Christ et but final de l'histoire du monde, où doit-il se produire ? S'organise-t-il à notre insu, dans l'univers « mystique » par la grâce de la grâce ou doit-il se constituer, en partie tout au moins, en ce temps et ce lieu dans lequel nous sommes ? Ne doit-il pas devenir notre souci permanent ? En vivant notre foi le plus largement possible et en se faisant comme dans l'évangile le prochain de celui que l'on ne connaît pas ? Nous célébrons ensemble et lorsque c'est fini sortons-nous rassemblés ? C'est sûr qu'on ne peut vivre la même relation avec le tout venant. Qu'il s'avère plus facile d'être avec ceux-ci plutôt qu'avec ceux-là ! Que les affinités ne se commandent pas. Mais nous sommes chrétiens et pour être fidèles il faut former « Son Corps » C'est là notre prière : « Accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ » Peut-on le désirer et puis en rester là ? Ne faut-il pas devenir ce corps dès maintenant comme visiblement ? Est-ce trop surprenant ? Délicat ? Infaisable ? Mais quoi qu'il en soit le simple fait de prier avec toute l'Église pour qu'advienne le Corps implique notre propre responsabilité. Alors rassemblons-nous. Comme les années passées, fidèles à cette ligne de notre animation, nous nous retrouverons pour différentes activités. Au centre : l'Eucharistie puis ce qui la prolonge, la convivialité et ce qui la prépare l'approfondissement de la foi, de la vie.

**Une quatrième année va bientôt commencer.
Il s'agit d'avancer et de se rassembler.**



SOMMAIRE

ÉDITORIAL

P. Christian BLANC
Rassemblons-nous !

FESTIVAL DE LA BIBLE 2004



On ne ressort pas indemne d'une telle expérience. L'espérance a été ragaillardie par l'expérience toujours renouvelée d'une amitié de Dieu envers la vie tumultueuse des hommes. Quand tout paraît compromis voilà que tout repart. L'expérience du passé fortifie celle d'aujourd'hui.

RIAD

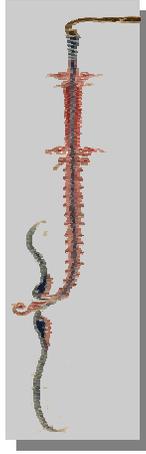
UNE EXPÉRIENCE À VIVRE

NOUVELLES EN BREF

A DIEU, JEAN-PAUL

AGENDA D'AUTOMNE

Août 2004–Octobre 2004 - n°11
www.lemontmartre.net



Festival de la Bible



Ce sont environ cent trente personnes qui ont cheminées, à la fin août, avec le festival de la Bible. C'était une des grandes activités du Montmartre de l'année, et tant les fruits spirituels, que les contributions intellectuelles, n'ont sans doute pas fini d'éclairer le charisme des assomptionnistes, ici à Québec. Bien entendu toute la ville n'est pas venue, assistant à d'autres manifestations culturelles ou distractives, mais la participation a doublé par rapport à 2002.

Oui, à Québec la Parole de Dieu a rassemblé des chrétiens. Le thème y est sans doute pour beaucoup, le prophétisme attire, suscite maintes réflexions autant chez les plus humbles, que chez les plus grands penseurs ! L'ambition des assomptionnistes n'était pas de surfer sur une vague attrayante, mais de comprendre la Parole de Dieu à l'image de saint Augustin qui à la fin de sa *Cité de Dieu* souhaite « **comprendre ce que je crois** ». Voilà tout l'enjeu du festival, comprendre ce que nous croyons : la Parole à travers les prophètes.

On ne ressort pas indemne d'une telle expérience. Bien que le programme fut chargé et le temps long, l'assiduité des participants, leur résistance à la fatigue, leur intérêt ont permis la réussite du festival.

Vingt deux intervenants ont apporté leur concours, au travers des conférences, des ateliers, expositions, soirées festives et des célébrations.

Chacun à leur manière, les conférenciers ont rappelé que le prophétisme naît au cœur de l'Institution, tant dans l'Ancien testament que dans l'Eglise.

Les dix ateliers, divisés en deux temps, couvraient les différents aspects du prophétisme.

Tout au long du festival, au centre culture et foi, deux expositions, ont suscité l'intérêt chez les participants. La première organisée par la **Société biblique Canadienne** et la seconde portant sur des lithographies tirées du Cantique des Cantiques par l'artiste **André Bergeron**.

Le samedi soir, a été consacré à une soirée festive. Car qui dit festival, annonce une fête. Le fait d'être ensemble autour de la Parole crée déjà cette ambiance. Mais le samedi soir le fut encore plus, grâce à deux musiciens et à une jeune troupe. Savez-vous ce qu'est le « Sétar » et connaissez-vous le « Tom-



bak » ? Tous deux, instruments de la Perse qu'il suffit de pincer ou de frapper à la fois vigoureusement et délicatement, nous ont promené dans les « jardins de la mémoire » grâce à la virtuosité de deux frères iraniens. Leurs improvisations aussi courtes que vives, sur des paroles du « Prophète » de **Khalil Gibran** suspendaient le temps nous permettant de mieux entendre

Jérémie et Osée, Isaïe et Amos. Dans la même soirée, au terme d'une journée consacrée à la vocation de prophète et à la nôtre aussi, la jeune troupe « **Evangéli-Théâtre** » au service de la Parole, ac-

tualisait avec finesse et justesse, l'envoi en mission selon Mathieu 28, 16-20.

Enfin, la Parole annonce une célébration, la prière du matin invitait chacun à méditer attentivement et intérieurement la parole. Et, aux termes de ces trois journées, une Eucharistie festive mais sobre, à clos ce beau festival.

Pour Béatrice Pedeneault, ce festival fut des « *Jours bénis où une fois de plus, j'ai eu le bonheur de « toucher du doigt ou du cœur » combien la Parole est vivante et vivifiante et que nous avons besoin de revisiter les Prophètes et prophétesses, hé oui ! Il y en a quelques-unes, en cette période de grands troubles qu'est la nôtre. »*

Le festival a été l'occasion d'une approche actualisant le rôle du prophète : il est là pour rappeler l'Alliance entre Dieu et son peuple. C'est en fait le rôle du prophète et le nôtre qui a été au cœur de ce temps partagé. Il est là pour nous redire que le droit et la justice sont de l'Alliance. À quoi ça sert un prophète ? ... On peut au moins souligner que dans la liturgie les prophètes nous parlent du Seigneur Jésus. Avec Amos, Osée, Isaïe (1-39), Jérémie et Ezéchiel, on a comme visité le jardin de Dieu pour entrevoir quelques facettes de son visage. Aujourd'hui encore l'Église est prophétique et des prophètes surgissent en son sein faisant souvent figure de trouble fête. Enfin les grands enjeux de notre société ne pourront se résoudre sans la formation des personnes, sans le souci de mieux connaître notre histoire et notre culture. La seule manière de contrer la violence est **la culture**. Les intervenants de la table ronde « Notre vocation de prophète



La participation de l'université Laval a été importante

» (**Pierre-René Côté, Jacques Racine, Béatrice Pedneault**) nous ont rappelé que nous sommes fils et filles du même Père qui nous veut heureux, heureuses et debout ; que les limites de l'institution font surgir des prophètes turbulents, visionnaires ou consensuels et que le baptême nous fait prophète ; d'où l'urgence d'écouter les gens, d'accueillir leur soif, de s'ouvrir à du neuf et de prendre au sérieux la défense du pauvre et du petit. La conférence de **Gilles Routhier** « Notre Église est-elle prophétique ? » a été prolongé par un débat où **Sr Francine Bigaouette et Pierre-André Fournier** se sont joints à lui. Nous sommes appelés à la sainteté : « *Tu nous as fait pour toi Seigneur et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi.* » (**St Augustin**) et notre identité est intimement liée à la pauvreté car Dieu lui-même s'est fait pauvre (l'Incarnation) « *Bienheureux les pauvres...* ». Car en fait une question était dans tout les esprits : notre Eglise est-elle prophétique ? Une ébauche de réponse a été apportée : **L'Église est prophétique quand elle se convertit, quand elle se réfère et se laisse réformer par la Parole**. Notre Eglise vit-elle de la Parole ? Que retentisse encore la Parole qui convertit et rassemble ! Le sentiment d'impuissance face à une Eglise en crise dans un monde qui l'est tout autant, n'a pas empêché la joie de nous renouveler.

C'est vers la société québécoise que le regard a été porté, en particulier avec la conférence de **Thomas de Konink**, clôturant le Festival, par une fine analyse des défis relatifs à la formation des personnes, accomplissant ainsi, le programme du festival : le prophétisme hier et aujourd'hui. **Le regard sur le**

3 monde, et y faire son chantier, est prophétique!(cf. Pierre René COTE). ▀

Les textes des conférences sont disponibles

sur le site web du Montmartre : www.lemontmartre.net

Petite bibliographie:

ASURMENDI Jésus-Maria, *Le prophétisme : des origines à l'époque moderne*, Paris : Nouvelle Cité, 1985. – 172

CHENU Bruno, *L'urgence prophétique*, Bayard éditions, Centurion 1997

GANNE Pierre, *Le pauvre et le prophète*, Anne-Sigier, 2003

PRÉVOST Jean-Pierre, *Pour lire les prophètes*, Cerf / Novalis, 1995

*Philippe Bérached,
Volontaire Assomption
D'après C.Blanc et B.Pedenault*



NOTRE CHARISME

RIAD, une expérience à vivre...

La deuxième édition de la RIAD (Rencontre Internationale Assomptionniste pour le Dialogue œcuménique et inter-religieux) a choisi d'approfondir la tradition orthodoxe. Quel meilleur cadre pour une telle rencontre sinon celui du monastère orthodoxe de Durau, Roumanie, où une trentaine de moniales, toutes jeunes (entre 20 et 42 ans), perpétuent la vieille tradition du monachisme byzantin ?

Une fois arrivés sur place, nous avons fait



connaissance de la diversité de nos engagements œcuméniques dans nos missions respectives. Il faut savoir aussi que les 35 participants à cette rencontre venaient de 17 pays travaillant dans des rites aussi variés que riches dans la même Église catholique : syro-malabar, gréco-catholique, copte...

Tout au long de la session nous avons pu profiter de nos expérience pour mieux nous connaître les uns les autres et pour mieux servir nos frères et sœurs baptisés dans la même foi au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

La découverte des réalités de l'Église en Roumanie était au cœur des préoccupations des organisateurs de cette rencontre. Tout d'abord, c'était l'évêque orthodoxe de Roman, Mgr Ioachim, qui nous a partagé son expérience dans l'œcuménisme. Pasteur de son diocèse, mais aussi théologien, il a tenu à nous entretenir longuement sur la vie monacale orthodoxe en nous faisant presque goûter l'expérience de « hésychasme » cette « prière du cœur » des moines. La signification théologique et surtout spirituelle de cette prière fait entrer le moine dans l'intimité du cœur de Dieu, ce Dieu qui s'est manifesté à nous en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme. Pour Mgr Ioachim, cette prière est la prière de tout chrétien, indifféremment de sa confession et de son rite. Elle nous invite à vivre en plénitude une relation d'intimité avec le Christ dont tous les chrétiens portent le nom. Ensuite, nous avons reçu Mgr Florentin, évêque gréco-catholique de Cluj-Gherla. À son tour, il a voulu nous dresser un panorama de la situation de cette Église persécutée pendant le régime communiste. Aujourd'hui encore, elle souffre à cause de la non-restitution de son patrimoine confisqué par le régime et entré dans les posses-

sions de l'Église orthodoxe. Lui aussi s'est montré optimisme dans le dialogue œcuménique lorsqu'il nous partageait les petits pas qui se font en ce domaine. L'évêque catholique latin de Iasi, sur le ter-



ritoire duquel se déroulait la rencontre, Mgr Petru Gherghel, nous a partagé son souci pastoral concernant les relations avec l'orthodoxie. Son diocèse étant en synode depuis trois ans, il a pu nous mettre au parfum de cette expérience et relever quelques « points chauds » situés sur la table de travail : mariages mixtes, date commune de la fête de Pâques, engagement dans le dialogue œcuménique avec l'orthodoxie. Enfin, « la cerise sur le gâteau » fut d'avoir devant nous, autour de la même table, le nonce apostolique à Bucarest, Mgr Périsset et le Métropolitain orthodoxe de la Moldavie, Mgr Daniel, haute figure de l'orthodoxie en Roumanie. Nous leur posèrent la question suivante: quels sont les avancements œcuméniques en Roumanie, surtout après la visite du Pape Jean Paul II ? Mgr Périsset, en laissant la « langue diplomatique » à la maison, à voulu nous parler ouvertement des petits pas qui sont déjà faits. Il nous a partagé surtout les lenteurs du côté de l'Église orthodoxe, et même du gouvernement, concernant l'épineuse question de la restitution du patrimoine gréco-catholique. Quant à Mgr Daniel, il se montra totalement en accord avec les points, pas toujours faciles à entendre, exposés par le nonce. Puis il senti la nécessité de nous entretenir longuement sur ce qui fait le cœur de la spiritualité et de la théologie byzantine, à savoir la communion trinitaire. J'ai cru comprendre que son message se voulait être clair : vivons entre nous les chrétiens selon le modèle de cette communion trinitaire, prenons du temps pour le partage et la connaissance réciproque des uns des autres, ou-

vrons-nous à la différence et à la richesse de l'autre afin de mieux nous identifier à celui qui nous a créé à son image et à sa ressemblance.

Au delà de toutes ces rencontres riches en découvertes, nous avons pu vivre aussi des moments de célébrations bien variés. Je me rappelle encore cette Eucharistie que nous avons voulu vivre avec les moniales, et pour manifester que nous ne sommes pas dans la pleine communion, nous avons pratiqué le « jeûne eucharistique ». Mais ce qui nous a étonné le plus, fut de voir que les moniales, elles-aussi, firent ce « jeûne », cependant nous avons compris que ce n'était pas un « jeûne » ayant la même signification que le nôtre, mais une coutume qui veut que chez les orthodoxe on communique très rarement, car il faut en être digne. Je me rappelle encore ces moments de prière avec nos invités : célébrations de la Parole, prière avec les icônes animée par le P. Donat, la célébration des heures.

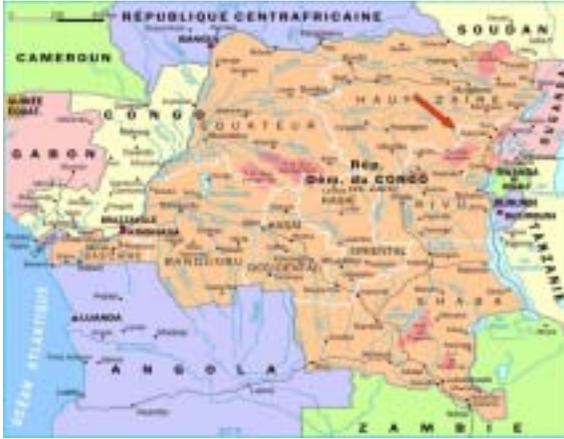
Enfin, notre découverte de l'orthodoxie nous a conduit aussi à prendre du temps pour partager et fraterniser en visitant d'autres monastères de Moldavie. Cette terre bénie de Dieu fourmille de monastères où le riche patrimoine de la spiritualité orthodoxe s'est transmis de génération en génération. De ces monastères est sorti un grand maître spirituel et théologien Staniloae. Également, ces monastères donnent à l'Église orthodoxe bon nombre de ses évêques, sans oublier le Patriarche Théoctiste.

Pour mieux comprendre ce que nous avons vécu pendant ces 10 jours, il faudrait les avoir vécu: Avoir goûté la saveur que chacun des participants et intervenants a ajouté, se rendre compte de toute la richesse spirituelle et fraternelle qui a pu être créée. Avec au centre la même préoccupation : mieux dire et partager notre foi en Dieu qui à travers Jésus de Nazareth se révèle Père, Fils et Saint-Esprit. La RIAD est donc avant tout une expérience à vivre...

Fr. Lucian Dîncă a.a., Montmartre, Québec.



Vacances au Congo-Kinshassa



Nos deux frères congolais sont rentrés cet été au pays pour un temps de vacance après trois années de présence à Québec. A leur retour, ils nous ont partagé les joies et difficultés de leur pays pris dans la guerre de la région des grands lacs. Joie de retrouver leur, l'assomption congolaise en marche et de voir des progrès dans le développement de la région, constat d'une guerre très localisée qui ne touche pas trop leurs propres villages (cette fois-ci) mais aussi peine de voir leur pays affligé par la guerre depuis maintenant de nombreuses années à cause notamment de voisins rwandais encombrants qui exportent leurs rivalités ethniques dans toute la région des grands lacs. (Rwanda, Burundi, Ouganda, Congo-Kinshasa).

Benoît Matiri et Jean-Chrysostome nous reviennent en pleine forme après ce très profitable temps de ressourcement.

Découverte de la côte nord

Les frères Benoît B. et Christian sont partis une semaine sur la route 138 (qui longe le fleuve St Laurent sur sa côte nord) de Québec à Natashquan, le bout de la route. Une promenade fort agréable et bien dépaysante ponctuée de balades en bateaux (parc des hautes gorges à la Malbaie ; les îles Mingan) et de rencontres insolites : ours, baleines, oblat de marie immaculée haut en couleur chez les Montagnais, et autres maringouins...



Les Neuvaines de l'été

En juin neuvaine au Sacré-cœur rebaptisée « Retraite dans la Vie » où le Fr. Benoît Bigard a essayé de partager une lecture contemporaine du second récit de la création (Gn 2-3), une lecture qui se veut en phase avec le visage de Dieu révélé par Jésus-Christ et non pas une lecture païenne d'un Dieu qui se garde ses prérogatives et enferme l'humanité dans des interdits... Un parcours pas si éloigné finalement de la découverte du cœur de Dieu...

En août neuvaine de l'Assomption par le Fr. Christian Blanc avec là aussi le souci d'une compréhension de Marie selon les évangiles et non pas une Marie-païenne, déesse intermédiaire entre Dieu et l'humanité. Le prédicateur nous proposa donc un parcours de neuf soirs à partir des paroles de Jésus sur sa Mère... La première à devenir disciple, et à se mettre à l'écoute de son Fils !

Sortie en Estrie



Selon le rythme habituel (deux fois l'an) nous étions en excursion le 6 septembre, fête du travail, un bus complet au service de la convivialité... Matinée à St benoît du Lac, puis fête des vendanges à Magog, découverte de Knowlton en après-midi et repas convivial à Sherbrooke en soirée. Une belle journée de détente et de rencontre...

Prochaine sortie en juin...

À DIEU, JEAN-PAUL !

Le père Jean-Paul Trottier, atteint d'un cancer depuis plusieurs années, est décédé à l'hôpital du Saint-Sacrement, à Québec, le 1^{er} octobre ; il avait 86 ans. Originaire de Saint-Tite de Champlain, il avait étudié au petit séminaire de Trois-Rivières et était entré à notre noviciat de Sillery en 1941. Après ses études de théologie au grand séminaire de Québec, il fut ordonné prêtre le 15 juin 1946. Sa première obédience l'envoyait enseigner le français au collège de l'Assomption à Worcester (Mass). Mais il n'y fut que peu de temps ; c'est auprès des latino-américains que, pendant trente-cinq ans, il allait exercer son ministère, au Mexique pendant trente ans et à Lota (Chili) pendant cinq ans : il fut curé, supérieur, administrateur, économiste, maître de formation et, tant au Mexique qu'au Chili, vicaire épiscopal. Chez nous, il fut également supérieur au Montmartre de Québec et au collège d'Alzon à Bury (Compton). Il était revenu à Québec le 29 avril 1993.

Le père Marcel Poirier, économiste général, qui le connaissait bien, nous a, à l'annonce de son décès, envoyé de Rome un bel hommage dont voici un extrait :

« Je garde le souvenir d'un homme généreux, simple, désintéressé et irrémédiablement optimiste. Jean-Paul a beaucoup aimé la mission du Mexique de même que celle du Chili, y laissant son cœur. Il y avait cultivé l'art des bonnes relations et tentait le plus souvent d'atténuer les différends entre personnes et groupes. Le raccourci était parfois un peu rapide, mais l'attitude était sincère, celle d'un artisan de paix. Jean-Paul était à l'aise avec les gens simples comme avec les personnes plus instruites. Au Mexique, il s'était fait proche des pauvres tout comme des gens bien nan-



tis. J'ai eu la chance de visiter des familles de l'un et l'autre milieu, toutes sincèrement attachées à ce "Padrecito" en qui elles voyaient un homme de Dieu. Le retour au pays lui avait coûté et il s'y sentait mésadapté ; en comparaison du Mexique, le Québec semblait bien "froid". Il ne s'en plaignait guère, tout comme il ne gardait pas d'amertume pour les coups durs du passé. Il a su bien vieillir: il lisait beaucoup; s'intéressait à la vie de la Congrégation et de l'Église; entretenait des nombreuses relations épistolaires et conservait sa joie de vivre malgré la maladie qui le minait. Lorsqu'il a été hospitalisé en juin, sentant sa mort prochaine, il ne tarissait pas de mercis pour tout ce que la Congrégation lui avait donné et il était très heureux de voir les jeunes Mexicains qui allaient poursuivre l'œuvre commencée. Dans la mesure où on peut l'être, il était prêt à partir. Le Seigneur qui aime les cœurs simples a préparé une place de choix.!

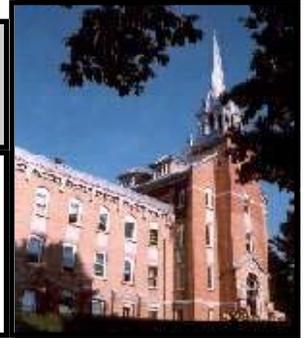
J'ajouterai qu'en communauté le père Jean-Paul était un très bon compagnon, attentif aux personnes, serviable, généreux, patient, pacifique, calme, tolérant, d'une relation facile, acceptant toujours avec le sourire les nombreuses taquineries de ses frères ; il n'avait que des amis. Ses amis lui seront fidèles. Au revoir,

cher Jean-Paul !

P.Yves Garron a.a



Le Montmartre



SE FORMER ET PARTAGER

Participation suggérée : 5\$ par séance
Informations détaillées et inscription sur www.lemontmatre.net

LES CONFESSION DE ST AUGUSTIN
le 3^e samedi du mois à partir du 16 octobre. 14h-15h30

L'ÉVANGILE DE JEAN
LU PAR ST AUGUSTIN
Le 1^{er} samedi du mois à partir du 2 octobre
14h- 15h30
Animé par Lucian Dincà a.a
Tel: 682-6173 ou 682-9917

DÉCOUVERTE DES GRANDES RELIGIONS
les jeudis de 19 h à 21 h (tous les quinze jours) : Prochaines rencontres 21/10 - 04/11 etc...

LA FOI CATHOLIQUE, UNE BONNE NOUVELLE POUR AUJOURD'HUI ?
PARCOURS AVEC LES TEXTES DE VATICAN II
les jeudis de 14 h à 16 h (tous les quinze jours) : Prochaines rencontres 14/10 -28/10 etc...

LECTURE DU 1^{ER} TESTAMENT:
GENÈSE (13h30 à 15h30 tous les quinze jours les mercredis 13/10 -27/10 etc...) ET
EXODE (14h à 16 h tous les quinze jours les jeudis 21/10 04/11 etc.....)
Animé par : P. Benoît BIGARD, a.a.
Tél : 682-6173 ou 682-9917

PRIER



LECTURE DE L'ÉVANGILE
LE MARDI DE 14H À 15H30 OU DE 19H À 20H30
Découvrir, savourer, partager la Parole de Dieu... Quatre groupes cheminent déjà avec la lecture continue des évangiles de Matthieu, Marc ou Luc...
Animé par : P. Christian BLANC, a.a. 682-6173

PRIÈRE DE TAIZÉ

Les 1^{ers} Vendredis du mois.
20h15 à 21h15 Sanctuaire
A l'issue de l'eucharistie de 19h30, une heure d'adoration pour prendre le temps de l'intériorité à l'aide des chants de Taizé, clôturant une journée d'adoration eucharistique à partir de 9h30
Contact : P. Benoît Bigard 682-9917



www.taize.fr

LES 5 À 7 DU MONTMARTRE
Où poser nos questions ? Où débattre de nos intuitions ? Où ?... Voici une invitation ouverte à tous : **5 h à 7 h :**
Accueil, Collation, Causerie et Partage

Vendredi 8 oct. :
« La société du Québec est-elle en panne de sens ? »
Vendredi 12 nov. :
« Dieu n'a plus bonne presse, peut-on s'en passer ? »
Vendredi 10 déc. : « L'Église a-t-elle encore un rôle à jouer au service de l'humanité ? »
Contact : Raymonde Jobidon 681-2828

GROUPE DE PRIÈRE

Dans la mouvance du renouveau charismatique groupe de prière tous les **lundis de 20h à 21h15**
Contact : Jean et Céline BRETON 681-5575

CÉLÉBRATIONS EUCHARISTIQUES

Du Lundi au samedi à 11h15 et 19h30 (au sanctuaire)
Dimanche **10h30 Eucharistie communautaire** centre et 16h00 au sanctuaire

REPAS COMMUNAUTAIRE

mensuel les dimanches 24/10, 28/11 ...

SEMAINE DE RETRAITE

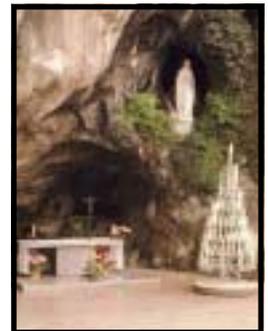
À l'île d'Orléans - Du lundi **7 FÉVRIER 2005**
au dimanche **13 FÉVRIER 2005**, Prêchée par le P. Christian Blanc, « Faire retraite avec Saint Jean »
Contact : Marie Pageau tél. : 681-4481

MONTÉE VERS PÂQUES

TROIS JOURS SAINTS
Les 24, 25 et 26 avril 2005

NEUVAINES DU SACRÉ CŒUR

Du 30 mai au 3 Juin 2005
NEUVAINES DE L'ASSOMPTION
Du 7 au 15 août 2005



APPRENDRE À PRIER...

Le samedi matin de 9h30 à 12 h (mensuel)
Premières rencontres : 13 nov. et 11 déc.
Contact: Benoît Bigard tel 682-9917

VOYAGE EN FRANCE

« ART ET PRIÈRE », 3 premières semaines de Septembre 2005
Contact : P. Benoît Bigard, votre accompagnateur